

## Le Festival Orford

# Un été à la découverte des trésors cachés

Michel RONDEAU

Orford

Des pages inconnues du répertoire baroque aux oeuvres de compositeurs du 20e siècle qui sont encore dans l'ombre, le nouveau directeur artistique du Centre d'arts d'Orford, Yuli Turovsky a voulu offrir des «trésors cachés» au public du Festival d'Orford, à travers un programme varié qui permettra aussi d'entendre des pièces mille fois jouées, mais dont on redemande quand même.

«Les trésors cachés», le thème du Festival de cette année, indique la volonté du nouveau directeur du centre d'arts de faire connaître «un répertoire formidable, mais qui, pour des raisons obscures, n'est pas tellement connu encore».

On pourrait être sur ses gardes si Yuli Turovsky ne souriait pas, s'il cachait que *I Musici* de Montréal présentera, par exemple, «Une petite musique de nuit», de Mozart, un «Concerto pour deux trompettes et cordes», de Vivaldi, des valse et des polkas de Johann Strauss, et même ce clin d'oeil humoristique de Mozart, «La plaisanterie musicale», qu'on connaît parfois sous l'appellation de «Musicien villageois», lors d'un concert pique-nique en plein air, à 18h30, le samedi 6 juillet.

On pourrait froncer les sourcils en se voyant proposer une pièce de Melani, ce compositeur peu connu, au tout premier concert qui inaugurerait la Festival à la salle Gilles-Lefebvre, 20 heures, le vendredi 5 juillet. Mais si le compositeur est peu connu, note M. Turovsky, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit de musique baroque. Au même programme, on entendra Beethoven, Rimsky-Korsakov, Puccini et Janáček.

De tous horizons et d'Estrie

Au nombre des musiciens à ce programme, on entendra le pianiste Raoul Sosa, ce musicien canadien d'origine argentine, dans le «Capriccio pour piano (à la main gauche) et sept instruments à vent, de Janáček, compositeur tchèque particulièrement attachant.

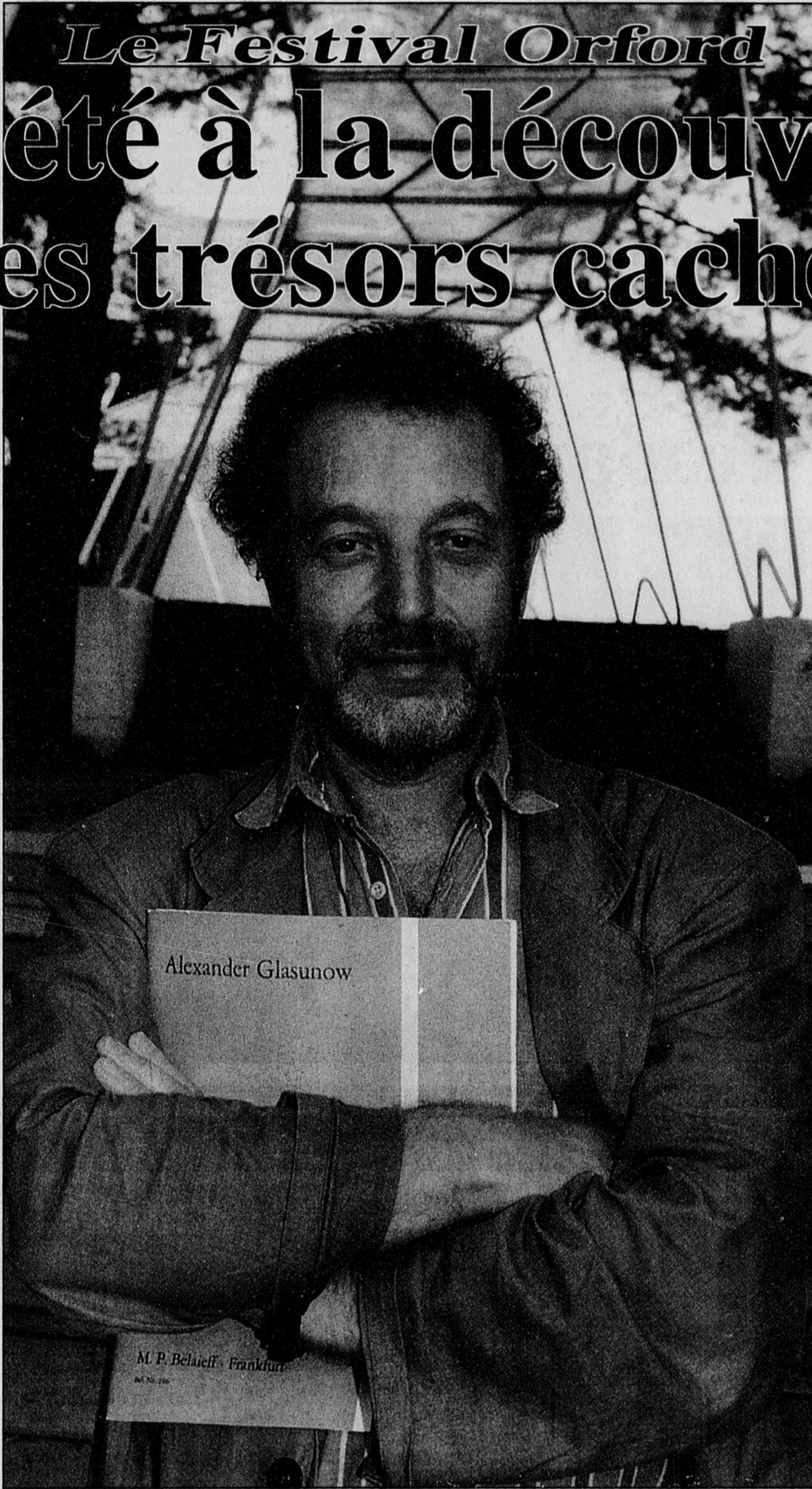
De plus, la claveciniste Mary O'Keefe, de l'Orchestre de chambre de l'Estrie, jouera dans l'«Allarmi pensieri pour soprano, trompette et basso continuo» de Melani.

Cette collaboration estrienne ne sera d'ailleurs pas la seule lors du Festival, car Yuli Turovsky a décidé, dit-il, de «rapprocher le Festival des forces culturelles d'ici. C'est intéressant pour tous, tant pour le Festival que pour les musiciens de la région.»

Ainsi, des musiciens de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke sont invités à rejoindre l'ensemble *I Musici* lors des deux derniers concerts du Festival, le samedi 10 août et le vendredi 16 août.

Le chef Turovsky se fait plaisir

Le 10 août, *I Musici* et les musiciens de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke présenteront la «Symphonie no 4» de Mahler et la «Cantata Criolla», d'Antonio Estevez, deux pièces qui commémoreront la présence d'un grand nombre de musiciens sur la scène de la salle Gilles-Lefebvre.



Téléphoto par Claude Poulin

De la Symphonie de Mahler, Yuli Turovsky garde un souvenir indélébile, car elle a été la première oeuvre de Mahler qu'il a entendue à l'époque où, étudiant à Moscou, il avait reçu le disque en cadeau. «À cette époque, Mahler se trouvait sur la liste des musiciens interdits en Russie, avec Ravel, Bartok, Hindemith et Stravinsky, par exemple.»

Non seulement le choc a-t-il été considérable pour le jeune Turovsky, mais il estime encore que cette oeuvre compte parmi les dix plus grandes symphonies jamais composées. «Elle est même un peu spéciale dans l'oeuvre de Mahler lui-même.»

Encore ce soir-là, le public se verra offrir du neuf, avec la «Cantata Criol-

la». La composition d'Estevez s'alimente à des textes de poètes vénézuéliens et se présente sur une musique puissante, marquée de rythmes sud-américains, mais elle comporte aussi des mélodies touchantes, décrit Turovsky. Il y aura au-delà de 100 interprètes sur scène, en compagnie de la soprano Wendy Nielsen et des Vénézuéliens Idwer Alvarez,

ténor, et William Alvarado, baryton. La pièce raconte l'histoire d'un chanteur qui affronte le diable dans un concours de chant. Yuli Turovsky va jusqu'à affirmer de cette Cantate qu'elle vaut les «Carmina Burana» de Carl Orff. A découvrir!

Pour les jeunes musiciens du monde

Le directeur artistique du Centre d'arts a aussi décidé d'ouvrir un concours pour les jeunes musiciens du monde entier qui se trouvent au Centre d'arts cet été pour s'y perfectionner en compagnie des grands maîtres qui sont sur place. Ils proviennent des quatre coins du monde, de Russie, du Vietnam, de Hongrie, par exemple.

**Le nouveau directeur du centre d'arts, Yuli Turovsky, promet «un répertoire formidable, mais qui, pour des raisons obscures, n'est pas tellement connu encore».**

Jeunes pianistes, violonistes et violoncellistes se mesureront dans un concours, accessible au public, qui se déroulera les 12, 13 et 14 août, pour déterminer lequel d'entre eux jouera avec *I Musici* et des musiciens de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke le vendredi 16 août.

Le jeune violoniste gagnant joindra l'ensemble pour interpréter le «Concerto pour violon et orchestre, opus 54 en la mineur» du compositeur russe Arensky.

Le violoncelliste choisi se joindra au groupe pour interpréter le «Concerto Ballata pour violoncelle et orchestre, opus 108» de Glazounov.

Le pianiste gagnant défendra pour sa part, en compagnie de l'ensemble, le «Concerto pour piano et orchestre no 1, opus 92 en fa mineur».

Mais ce ne sera pas tout, le premier prix permettra aussi au gagnant d'enregistrer avec *I Musici* sur étiquette Chandos. «Il n'y aura pas meilleure carte de visite, pour un jeune musicien qui veut joindre un grand orchestre», conclut Yuli Turovsky.

Du 5 juillet au 16 août, les concerts et récitals seront offerts les vendredis et samedis soirs, 20 heures, à la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts, à l'exception du concert pique-nique du 6 juillet, qui aura lieu en plein air à 18h30.

## Après avoir vécu la mort de son personnage Caroline dans *Chambres en ville*

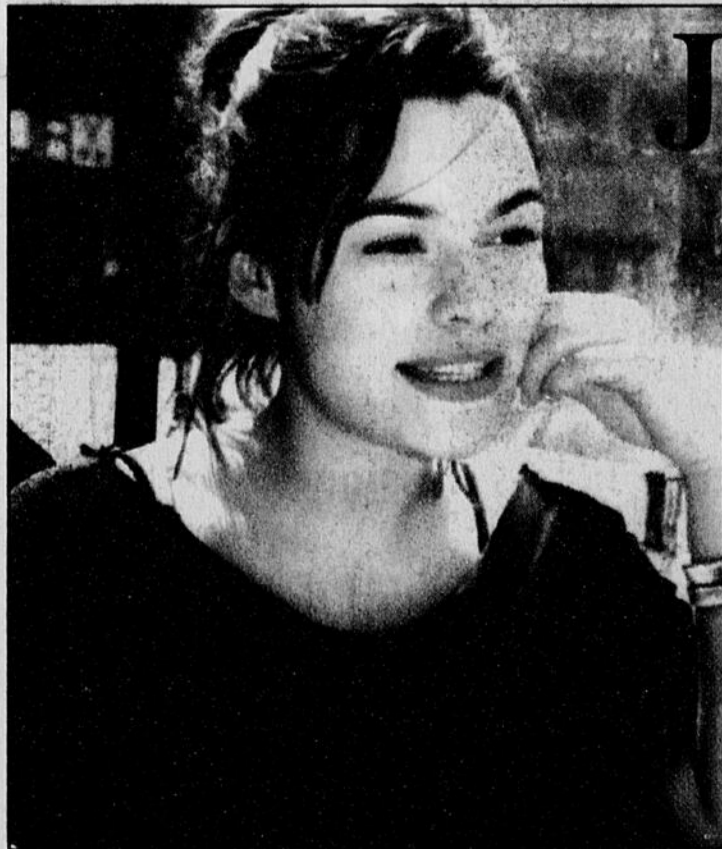


Photo PC

# Julie Deslauriers tâte les planches à Victoriaville

Montréal (PC)

Le dernier souvenir que la plupart d'entre nous ont de Julie Deslauriers, c'est la «mort» du personnage qu'elle incarnait, Caroline, dans «Chambres en ville». Mais la série est maintenant terminée, et la jeune comédienne s'appête à passer l'été à Victoriaville, au Théâtre du Bosquet, pour y jouer dans «L'intrus», une pièce d'Yves Amyot.

«C'est l'histoire d'une étudiante en psychologie qui trouve que ses parents sont très bornés, particulièrement son père. Et comme travail de fin de session, elle décide de faire une étude psychologique sur son cas.» C'est là que «L'intrus» entre en scène. «C'est un ancien copain qui est devenu punk et, pour provoquer ses parents, elle le fait passer pour son 'ami'».

Il s'agit d'une toute première expérience sur la scène pour Julie Deslauriers, et celle-ci était passablement nerveuse au moment de l'entrevue.

«Je suis très contente qu'on m'ait donné le rôle; ça fait du bien surtout après «Chambres en ville», où c'était très dramatique à la fin. Là je saute dans un personnage très énergique, haut en couleurs et j'apprends énormément.»

Sur le tas

Elle n'a pas fait d'école. Elle a appris «sur le tas», dit-elle.

À 11 ans, elle passe une audition pour André Melançon pour la série des «Contes pour tous». Mais c'est dans «Flash Varielle»

qu'elle débute vraiment. «Ça duré trois ans. Je peux dire que c'était la grande école pour moi. On tournait la fin de semaine, parfois cinq émissions par jour. Il y avait beaucoup de texte. Pour moi, ça a été une merveilleuse formation.»

Elle n'a pas fait partie de la distribution de «Chambres en ville» durant les deux premières années. «C'est Lucie Laurier qui faisait mon personnage et je l'ai remplacée par la suite», pendant cinq ans.

«J'étais la plus jeune et ma crainte était de ne pas être acceptée. Mais c'était fantastique.»

Fin éprouvante

La fin a été éprouvante, dit-elle. «Parce toutes ces années de partage se terminaient; mon personnage mourait du sida et quelqu'un au sein de l'équipe est décédé du sida juste avant la fin du tournage. Les comédiens pouvaient se permettre de pleurer dans le dernier épisode, mais pas moi, parce que Caroline était sereine face à la mort. Mais la boucle est bouclée et il faut tourner la page.»

Elle vient de terminer son cégep (elle a poursuivi ses études même pendant la série). «Je me suis donné une session de repos pour ne pas aller tout de suite à l'université. Après cet été, au théâtre, j'aimerais étudier la technique en cinéma.»

Ses intérêts sont multiples. «Ce qui est sûr, c'est que je ne veux pas me dire comédienne, croiser les bras et attendre. Je suis curieuse de la vie. Il y a tellement de choses qui m'attirent. Je peux aussi bien travailler en arrière de la caméra.»

Le Théâtre du Bosquet de Victoriaville donnera l'occasion à la comédienne Julie Deslauriers de monter sur les planches pour la première fois dans la pièce *L'intrus* d'Yves Amyot. «Je suis très contente qu'on m'ait donné le rôle; ça fait du bien surtout après «Chambres en ville», où c'était très dramatique à la fin. Là je saute dans un personnage très énergique, haut en couleurs et j'apprends énormément.»

# Gilles Latulippe récidive deux fois plutôt qu'une à Drummondville

Gérald PRINCE

Drummondville

Les amateurs de théâtre d'été qui veulent rire un bon coup seront bien avisés de se rendre au Centre culturel de Drummondville où le comédien Gilles Latulippe et sa troupe présentent deux pièces burlesques en un acte: Maudit menteur et Attention, la v'la!

Fort du succès de l'an dernier, alors que la troupe avait attiré 17 500 spectateurs (une impressionnante statistique pour un théâtre d'été), Latulippe récidive avec deux de ses pièces de boulevard, infiniment drôles, ponctuées de

pitreries, de situations invraisemblables et de jeux de mots, dont il assure la mise en scène avec une distribution de comédiens chevronnés.

Jouées jusqu'au 31 août, les deux pièces fournissent, en presque trois heures, un rire perpétuel ou presque. Comme c'est la coutume, Gilles Latulippe, qui frise les 59 ans, joue lui-même ses oeuvres avec la spontanéité et le talent qu'on lui connaît, se retenant parfois par le fou-rire qu'il déclenche dans la salle.

Bien secondé

Il est bien secondé par une Serge Christianssens (le bedeau d'Entre chien et loup) qui s'impose presque à son



Gilles Latulippe

égal dans les facéties les plus loufoques, et par six autres comédiens tout aussi drôles: le chanteur Jacques Salvail en beau premier, une Louise Matteau déchainée sur scène, une Claire Jacques toujours aussi pittoresque, ainsi que Normand Gélinas, Marie Codebecq et Carole Choinière.

Dans la première pièce, Maudit menteur, un mari fidèle explique à son épouse, après avoir découché, qu'il a été surpris par une panne de grand'roue dans un cirque, ce qui est la vérité. Evidemment, elle ne le croit pas. Pour se tirer d'affaires, il invente un mensonge qui a de l'allure: il s'est rendu chez un ami de collègue où il passé la nuit, parce qu'aucun transport public ne pouvait le ramener. Mais là où la si-

tuation se corse, c'est quand l'ami en question arrive pour tout contredire et jeter le désarroi dans le couple.

Dans la deuxième pièce, Roméo (Christianssens) a de la difficulté à louer entre sa fiancée et une prostituée, avec la complicité de son valet, Latulippe. Survient Germaine, l'épouse que Roméo croyait morte dans un accident d'avion. Se créent alors de multiples rebondissements et les sept portes, découpées dans le décor, suffisent à peine pour assurer le chassé-croisé de tous ces personnages, pour éviter que la vérité ne se dévoile.

Bref, un double spectacle tout en mouvement et en folie, qui a été très applaudi lors de la première par un Centre culturel rempli à capacité.

# Plusieurs cadavres veillent au Piggery

Pierrette ROY

Lennoxville

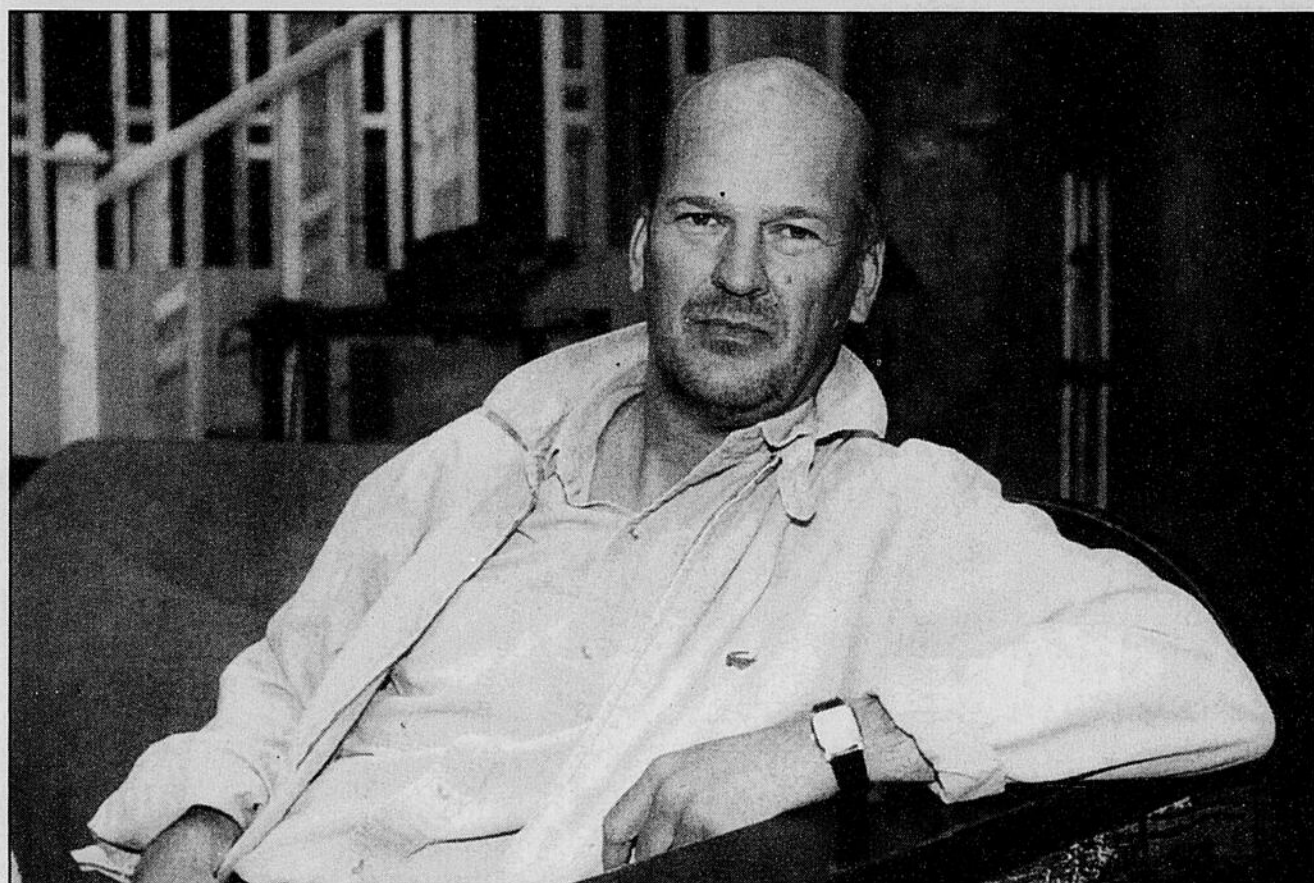
George Rideout rit dans sa barbe. D'abord parce qu'il a caché, dans le placard, beaucoup de cadavres, mais aussi parce qu'il réserve de nombreuses surprises et un tas de grincements de dents à tous ceux qui se prêteront à l'exercice qu'il propose.

Car c'est lui qui est l'auteur du drame policier *Dead Together* qui a ouvert, jeudi dernier, la 11e saison du théâtre Piggery de North Hatley et qui y sera présenté jusqu'au 13 juillet prochain.

Vers le succès

Le dramaturge, qui a aussi signé plusieurs autres productions qui ont été acclamées partout au Canada, est installé à Lennoxville depuis une décennie où il enseigne, à l'Université Bishop's, l'écriture dramatique et la littérature canadienne. Mais c'est la toute première fois qu'une de ses pièces est jouée au petit théâtre de North Hatley, où l'on ne crée par de nouvelle production.

Cependant écrite en 1994 et jouée déjà deux fois au Canada, sa création a eu lieu à Vancouver, la pièce *Dead Together* qui s'élabore comme un suspense semblait toute désignée pour marquer l'entrée officielle du dramaturge à la galerie des auteurs qui ont marqué le Piggery et l'occasion privilégiée d'un grand succès de public.



Téléphoto par Claude Poulin

Le dramaturge et professeur à l'Université Bishop George Rideout promet de l'action et des grincements de dents avec sa pièce *Dead Together* qui est à l'affiche au Piggery depuis jeudi et jusqu'au 13 juillet.

Historie abracadabrante

Car *Dead Together* raconte une histoire abracadabrante, celle de cinq personnes qui se retrouvent sur une île du nord de l'Ontario après avoir convenu d'un pacte de se revoir, 25 années plus tôt au cours d'une prise de contrôle du bureau des registres de leur collège où ils s'étaient barricadé et qui avait dégénéré.

Aujourd'hui animés de motivations nouvelles, certains ayant même des comptes à régler avec d'autres, ils se confronteront dans une succession de jeux de portes, de coups de fusils, de scènes macabres et de cadavres dans le placard, pour le plus grand plaisir des amateurs du genre.

Une série de diapositives, rappelant la première rencontre d'il y a 25 ans, de même qu'une bande sonore originale de Ian Tamblin, toutes deux spécialement réalisées pour cette production, viendront agrémenter l'ensemble qui devrait réserver plus d'une surprise.

L'épouse de George Rideout JoJo, qui est comédienne et qui enseigne elle aussi à Bishop, assumera dans cette pièce le rôle d'une photographe macabre, propriétaire de l'île, et qui est peut-être, elle aussi, au moins aussi suspecte sinon plus que les autres.

Avec *Dead Together*, le dramaturge promet beaucoup de surprises et d'émotion à son public, souhaitant aux autres les émotions et le stress qui étaient les siens à la veille de la grande première dans sa région d'adoption.

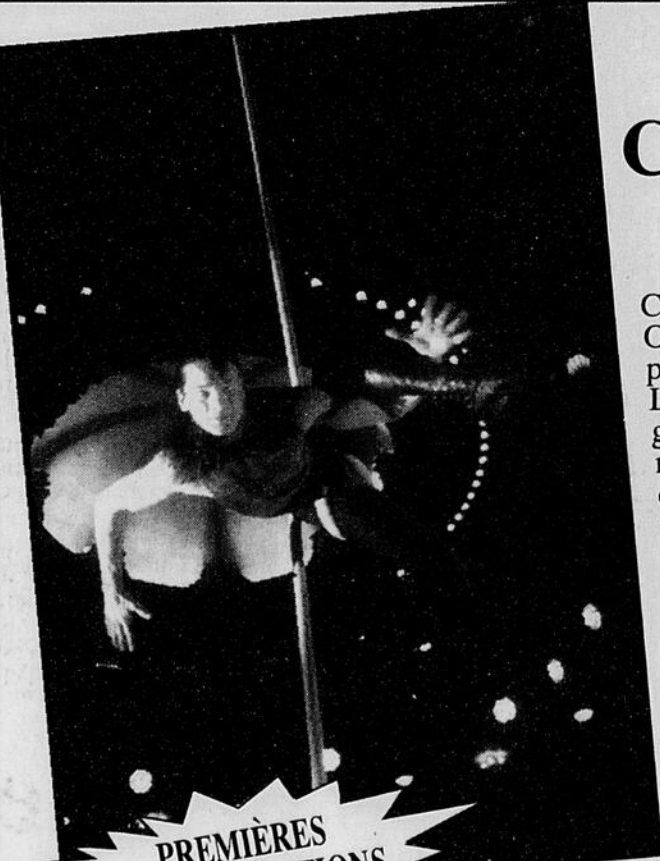
## A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les vendredis et samedis  
5 et 6 juillet, 20h30

### CIRQUE ÉLOÏZE

Cet été, la Salle Maurice-O'Bready prend des airs de chapiteau avec le Cirque Éloïze. Le Cirque Éloïze c'est la fougue, la jeunesse, l'audace, l'humour et des acrobaties à vous couper le souffle! Jonglerie, voltige aérienne, performances physiques incroyables, le Cirque Éloïze vous communique sa joie de vivre et sa folie! De retour d'une tournée triomphale aux États-Unis où la troupe s'est même rendue sur Broadway, le Cirque Éloïze est de retour au Qué-



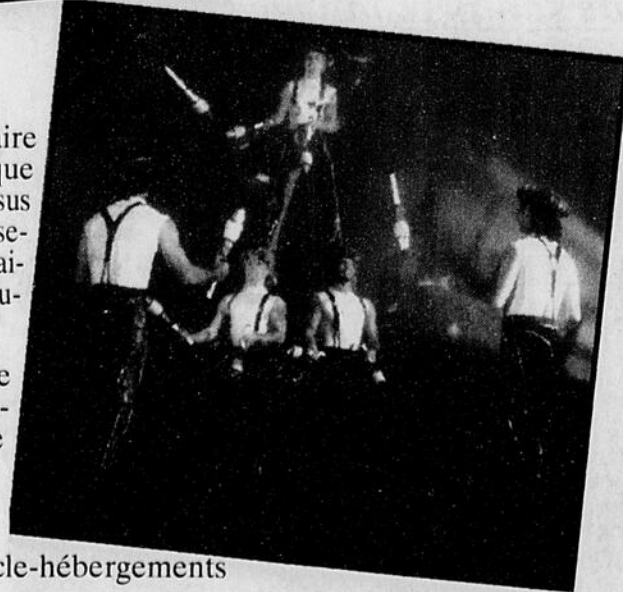
PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

bec pour vous éblouir! Originaire des Îles-de-la-Madeleine, le Cirque Éloïze compte douze artistes tous issus de l'École nationale de cirque. Ils seront chez nous tout l'été pour nous faire vibrer de leurs performances fabuleuses!

Oui, le Cirque Éloïze est en ville cet été! Dès maintenant, achetez vos billets en composant le

### 820-1000!

Billets et forfaits souper-spectacle-hébergements disponibles. Informez-vous!



### EXPOSITIONS

1er juillet au 31 août

Galerie d'art  
L'itinérance  
**BERTRAND CARRIÈRE**  
Photographies



### LES CONCERTS PLACE DE LA CITÉ, ÉTÉ 1996

#### LES CONCERTS PLACE DE LA CITÉ, ÉTÉ 1996

Les concerts midi

12 h 15 à 13 h

#### Mardi 2 juillet, JAZZON, jazz

Adaptation des meilleures chansons des auteurs-compositeurs québécois sur le mode jazzé. La musique de nos poètes québécois à redécouvrir sous les arrangements de Jazzon...

Jeudi 4 juillet,

#### TRIO JENNIFER ALLEN, chansons populaires

Un trio entièrement voué à l'exploration des différentes facettes acoustiques et expressives de la voix. Mélange de chants de la Renaissance française et espagnole, chansons populaires québécoises et françaises.

Les mercredis récits,

12h15 à 13h

Mercredi 3 juillet,

#### GUY OUELLET: Aujourd'hui, Jour J

Textes et proses

Les concerts à la brunante

Mercredi 3 juillet, 20 h,

#### Orchestre Don Ellis, musique «Big Band»

Une invitation à savourer en plein air la musique de Glenn Miller et Duke Ellington...

Les concerts lundis classiques,

Lundi 1er juillet, 19 h

#### Orchestre de chambre de l'Estrie

Interprétation d'oeuvres classiques de Tchaïkovski, Mozart, Bach, Grieg et le très populaire Canon de Pachelbel...

Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

# Jean Lapointe Plus fou que jamais

Pierrette ROY

Canton d'Orford

«**M**on plus grand plaisir et ma récompense la plus importante, c'est quand les gens rient. Pas quand ils applaudissent. Ensuite seulement vient le chèque!»

C'est un Jean Lapointe ravivé, qui a redécouvert un nouveau plaisir à pratiquer ce métier qui est le sien depuis pas moins de 40 ans qui reprend, depuis hier et jusqu'au 10 août, du mardi au samedi, la route Théâtre Chéribourg, une scène où il se produit pour la troisième fois.

D'abord avec *Le pianiste du Raindrop* en 1991, puis avec *Un dernier coup de balai* en 1993 et maintenant avec *J'ai déjà entendu ça... quelque part*, un spectacle au cours duquel il aura comme artiste invitée nulle autre que Edith Butler.

Retrouver le plaisir

Mais Jean Lapointe en convient: la fatigue qui l'habitait, lors de la préparation de son précédent spectacle, l'avait amené à envisager celui-ci comme son tout dernier - «c'est peut-être mon dernier spectacle, même si je ne le clame pas trop fort; je ne veux pas offrir un concert d'adieu qui dure 25 ans», nous avait-il confié en entrevue en juillet 1993.

«J'étais fatigué, j'avais travaillé très fort à préparer ce récital de deux heures. Puis, quand mon ami Raymond Devos est arrivé au Québec avec ses 73 ans et son spectacle de deux heures et quart, je suis allé le voir travailler.»

De quoi redonner à n'importe qui une énergie nouvelle et un souffle

neufs!

Réveil spirituel

Mais, ainsi qu'il l'appelle lui-même, le «réveil spirituel», dans l'esprit du terme de Jean Lapointe, s'est fait lorsque celui-ci a quitté la maison Avanti et Jean-Claude L'Espérance et qu'il a racheté tous ses spectacles.

«Je me suis mis à les regarder pour voir où j'étais le meilleur. Et j'ai constaté que je suis plus un comique qu'un humoriste, même si au fond de moi, je l'ai toujours su, et que je suis un comique qui chante et non pas un chanteur qui fait des farces.»

C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'il abordé son nouveau spectacle *J'ai entendu ça... quelque part*, une prestation qui sera composée d'humour à 80 pour cent et de chansons pour le reste, des chansons extraites de son nouvel album et quelques nouvelles dont une qu'il est à finaliser.

Encore fou

«Je veux que les gens disent de moi, avec ce spectacle, 'Lapointe est encore fou' parce que j'avais peur qu'ils pensent que je suis devenu sérieux.» Ici, j'irai nettement dans le comique, avec notamment un numéro sur les enfants qui basculent, un autre sur l'Internet, un mettant en scène mon personnage du Baron Von Bering qui m'était venu il y a 15 ou 20 ans, que j'avais oublié et que j'ai décidé de ramener. J'aurai également plusieurs autres numéros qui feront en sorte que ce soit un spectacle et un été de fête pour les gens.»

Les implants dentaires, pour lesquels il est actuellement, dans la vie, en traitement, ont donné à Jean Lapointe l'idée d'un nouveau personnage, Zénon

«5 dents» Lauzon, à travers lequel il parlera de la transformation du corps humain au fil des ans. Il est d'ailleurs question que son personnage joue d'un instrument de musique.

Il y a aussi fort à parier que ses blagues récurrentes sur Fleurimont, auxquelles nous a habitués l'artiste, viendront à nouveau pimenter le tableau...!

«J'ai le goût de foncer et de frapper fort et je pense que les gens vont adorer, surtout que le Chéribourg, c'est un lieu magique pour moi. C'est véritablement un show d'été grand public qui, toutefois, ne tombe pas dans la vulgarité ni dans le vaudeville. J'y mets moins l'accent sur des numéros de réflexion mais on y trouve cependant quelques coups de tendresse. Car un spectacle de Lapointe, c'est aussi cela.»

Se faire plaisir

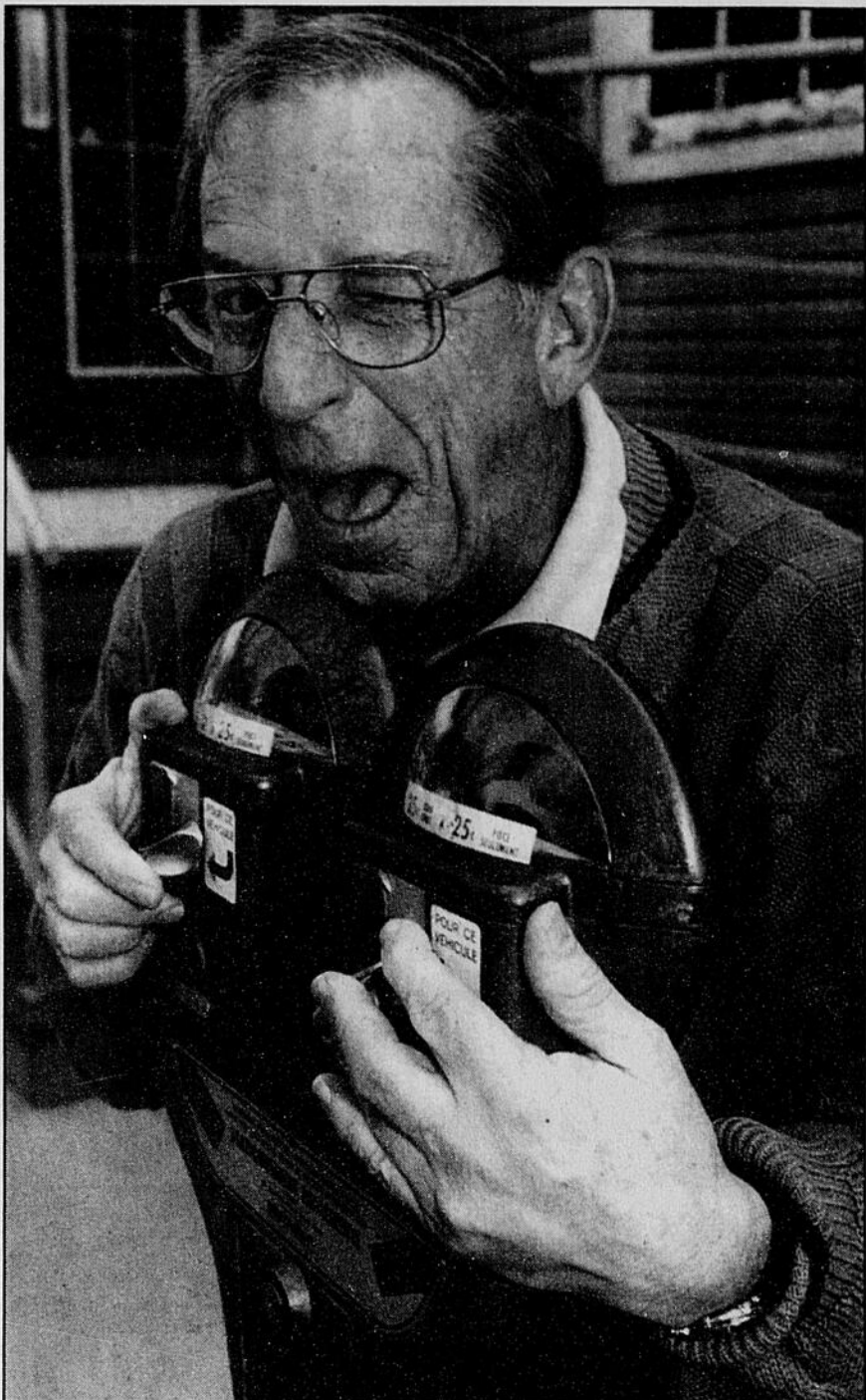
Se disant encore plus en forme à 60 ans qu'il ne l'était à 42 ou à 46 ans, Jean Lapointe a aussi décidé, cet été, de se faire plaisir à lui-même tout en choyant son public en invitant la belle Edith Butler, qu'il a toujours aimée, à assumer sa première partie.

«Edith, c'est l'été, c'est la santé, c'est l'air, c'est la mer, c'est la musique endiablée qui provoque la fête. Un 35 minutes avec elle, en ouverture de spectacle, et la foire est aux vaches.»

C'est là le double rendez-vous estival qui est proposé jusqu'au 10 août aux Estriens au Théâtre Chéribourg.

Imacom-Daguerre par Claude Poulin

**Jean Lapointe se dit plus en forme que jamais et promet d'être encore plus fou qu'il ne l'a jamais été, jusqu'au 10 août au Théâtre Chéribourg.**



## Un tour du monde à la conquête de soi

*La Fille d'Hermès* retrace le cheminement qui mène vers la maturité sous les dehors d'un récit d'aventures

Gilles DALLAIRE

Magog

À 17 ans, sans rompre tout à fait les ponts avec sa famille, une famille à l'aise de Sherbrooke, Diane Latulippe est partie, sac au dos, avec 200 \$ en poche, à l'aventure en Europe.

Elle y a roulé sa bosse trois ans durant, vivant moitié de l'air du temps, moitié d'emplois occasionnels dénichés au hasard de la route, notamment d'un emploi de fille au pair trouvé chez une baronne allemande.

Les huit années suivantes, elle les a passées presque entièrement sur un voilier dans les mers du Sud, mettant pied à terre seulement le temps d'une session annuelle d'études.

Il serait donc facile de croire que *La Fille d'Hermès*, son premier roman, publié récemment par la maison G.G.C. Editions, est un récit d'aventures vécues dont Diane Latulippe est l'héroïne en même temps que la narratrice et dont les lieux témoins de son passage constituent le théâtre.

Tout en concédant qu'elle a recréé bien des lieux où 11 ans de routes et de mers l'on conduite, Diane Latulippe se défend bien d'avoir écrit un roman autobiographique.

«Le seul chapitre inspiré par un fait vécu, c'est celui où je raconte la naissance de ma fille à Hong Kong, après un typhon qui est venu bien près de faire chavirer mon voilier. Tout le reste de mon roman, partagé également entre la terre ferme et la mer, est imaginaire. Les lieux où se déroulent les faits qu'il raconte peuvent sentir le

connu mais, à part cet épisode, tout y est fictif», affirme-t-elle.

Découverte de soi

«*La Fille d'Hermès*, c'est l'histoire d'une jeune femme en rupture de ban avec la société qui rejette les normes et le confort qu'elles apportent et voit dans l'aventure le seul moyen de partir à la découverte d'elle-même», ajoute-t-elle.

Tous les endroits où le hasard la conduit beaucoup plus souvent qu'un itinéraire préparé avec minutie, toutes les rencontres, même les plus fugaces, qu'elle fait, toutes les amitiés qu'elle noue, tous les amours qu'elle connaît, tous les incidents, graves ou cocasses, qui jalonnent ses déplacements font progresser imperceptiblement l'héroïne de *La Fille d'Hermès* dans cette quête d'elle-même, souligne Diane Latulippe.

«*La Fille d'Hermès*, c'est, tout compte fait, le cheminement d'une femme vers la maturité, une maturité dont l'atteinte suppose à la fois le refus de rester prisonnière de ses contradictions et la capacité de les concilier et trouver son équilibre au milieu d'elles», résume-t-elle.

Ce cheminement, Diane Latulippe le raconte dans une langue sûre et dans un style alerte où perce souvent une pointe de poésie et parfois aussi un soupçon de nostalgie.

L'écriture peut sembler facile mais, quand on lit *La Fille d'Hermès* avec la ferveur qu'on devrait toujours éprouver lorsqu'on aborde la première oeuvre qu'un auteur expose aux flèches de la critique, on se rend vite compte que sa facilité n'est qu'apparence, qu'elle est celle qui couronne l'effort.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

«*La Fille d'Hermès*, c'est, tout compte fait, le cheminement d'une femme vers la maturité, une maturité dont l'atteinte suppose à la fois le refus de rester prisonnière de ses contradictions et la capacité de les concilier et trouver son équilibre au milieu d'elles», explique l'auteure Diane Latulippe.

## Le yable est aux vaches pour La Veillée est jeune

Pierrette ROY

Lennoxville

Le «yable» était aux vaches, récemment, à la salle Bandede de l'Université Bishop, une salle d'ailleurs plus familière avec les accords de musique classique qu'avec les reels et le tapage de pieds.

Mais c'est que le groupe folklorique sherbrookoise La Veillée est jeune et procédait à l'enregistrement de son troisième album, un album pour lequel l'ensemble a voulu réunir toutes les conditions pour offrir la plus grande qualité de produit possible.

Viser le maximum

Non pas que les deux précédents, enregistrés en quatre années d'existence bien sonnées aient été insatisfaisants, mais plutôt que le groupe a voulu optimiser l'investissement, en termes de qualité professionnelle, de manière à atteindre le maximum.

C'est ainsi qu'il n'a pas hésité à faire appel au seul et unique Larry O'Mally comme ingénieur du son et à Bertrand Gosselin comme directeur de production, tout en se plaçant en situation de performance sur scène, soit à la salle Bandede, une mise en situation dans laquelle le groupe reconnaît être à son meilleur.

Grandir surtout

«Cette fois-ci, nous nous sommes offert le luxe de travailler avec des gens de qualité, pour arriver au meilleur produit qui soit, explique Diane Bolduc, pendant que Aurèle Lacroix enregistre, au violon, un reel qui sera ajouté en surimpression à l'une des pièces.



Téléphoto par Claude Poulin

Aurèle Lacroix, Paul Monette, René Veilleux, Donald Laroche, Diane Bolduc et Robert Shae de La Veillée est jeune se sont offert le luxe de travailler avec des gens de qualité, en l'occurrence Bertrand Gosselin et Larry O'Mally, à droite.

Depuis quatre ans, nous avons grandi mais nous n'avons pas vieilli.»

La passion, qui anime d'ailleurs les six membres du groupe qui pratiquent la musique dans leurs loisirs et qui ont dû prendre une semaine complète de vacances, en juin, pour réaliser leur quatrième album dont plusieurs pièces tourneront autour des métiers, ne n'est pas démentie au fil des ans. Bien au contraire, car, l'expérience aidant, ils sont mieux équipés que jamais pour «faire face à la musique».

Ainsi, ils bénéficient désormais des services d'un impresario qui leur permettra d'ouvrir des portes sur de nouveaux marchés, de même qu'ils viennent de signer un contrat de distribution avec la compagnie Coeur de lion qui, desservie par Sélect Archambault, leur donnera une meilleure visibilité.

Même que Coeur de Lion, reprenant les deux premiers albums du groupe, en ont tiré les pièces considérées comme les meilleurs vendeurs pour en

faire un nouvel album, regroupant 15 pièces et qui sortira sous peu. Portant le titre *Vive le plaisir. Vive l'amour*, celui-ci ne devra toutefois pas être confondu avec le nouvel album qui doit sortir à l'automne et auquel on n'a pas encore donné de titre.

Multiples projets

Et, en plus de cette nouvelle réalisation, La Veillée est jeune annonce à son programme de l'été une foule de projets dont le spectacle d'ouverture du

Festival mondial de folklore de Drummondville vendredi le 5 juillet prochain, un spectacle pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de Pontbriand le 13 juillet, une participation active au Festival Mémoire et Racines de Joliette les 27 et 28 juillet, d'autres performances à Beauharnois, en Gaspésie.

En août, de participation au Festival de la Joie et Lewiston, aux États-Unis, viendra marquer, pour La Veillée est jeune, l'ouverture d'une première brèche, chez nos voisins américains.

# Lou Simon roule à fond de train

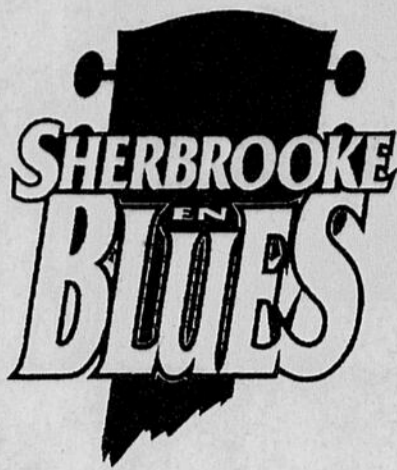
Québec (PC)

Depuis trois ans, la vie de Lou Simon a des allures de tourbillon et la blueswoman s'en accommode fort bien. Pas question de laisser passer sa chance. Sa musique est en demande et elle ne ménage rien pour s'assurer pour que sa carrière prenne son envol.

«Mon blues, même s'il trouve ses racines dans la tradition noire américaine, n'a rien à voir avec un blues triste. Il a sa propre couleur, une couleur québécoise en fait, par son caractère joyeux et exubérant», explique la chanteuse, qui a signé un premier disque l'an dernier, intitulé «Synchronized with blues». Elle offre le grand spectacle de fermeture du festival Sherbrooke en blues, demain soir, sur la scène extérieure de la rue Wellington Sud.

Nouveau visage dans le monde du spectacle même si bien des amateurs ont eu l'occasion de l'entendre dans les bars et les boîtes de blues au cours des deux ou trois dernières années, la compositrice connaît la musique.

Pianiste classique de formation, elle



a notamment obtenu un baccalauréat en piano à l'université Laval et une maîtrise à l'Université de Montréal. La musicienne s'est cependant lassée assez rapidement du caractère un peu empesté du milieu de la musique classique et a réclamé un contact plus chaleureux.

Elle a donc replongé dans le blues de son adolescence, mettant de plus à profit une voix qu'elle n'avait pas exploitée jusque-là. «Mes petites cornes

ont repoussé, se moque-t-elle, à propos de sa décision de réorienter sa carrière. J'avais l'oreille rebelle et j'ai décidé de brûler les ponts derrière moi.»

## La technique et le spontanéité

«Mais j'avoue que je me trouve chanceuse d'avoir pu développer une bonne technique comme musicienne par mes études, et en même temps de ne pas avoir pris de cours de chant, ce qui aurait enlevé la dimension de spontanéité essentielle au blues.»

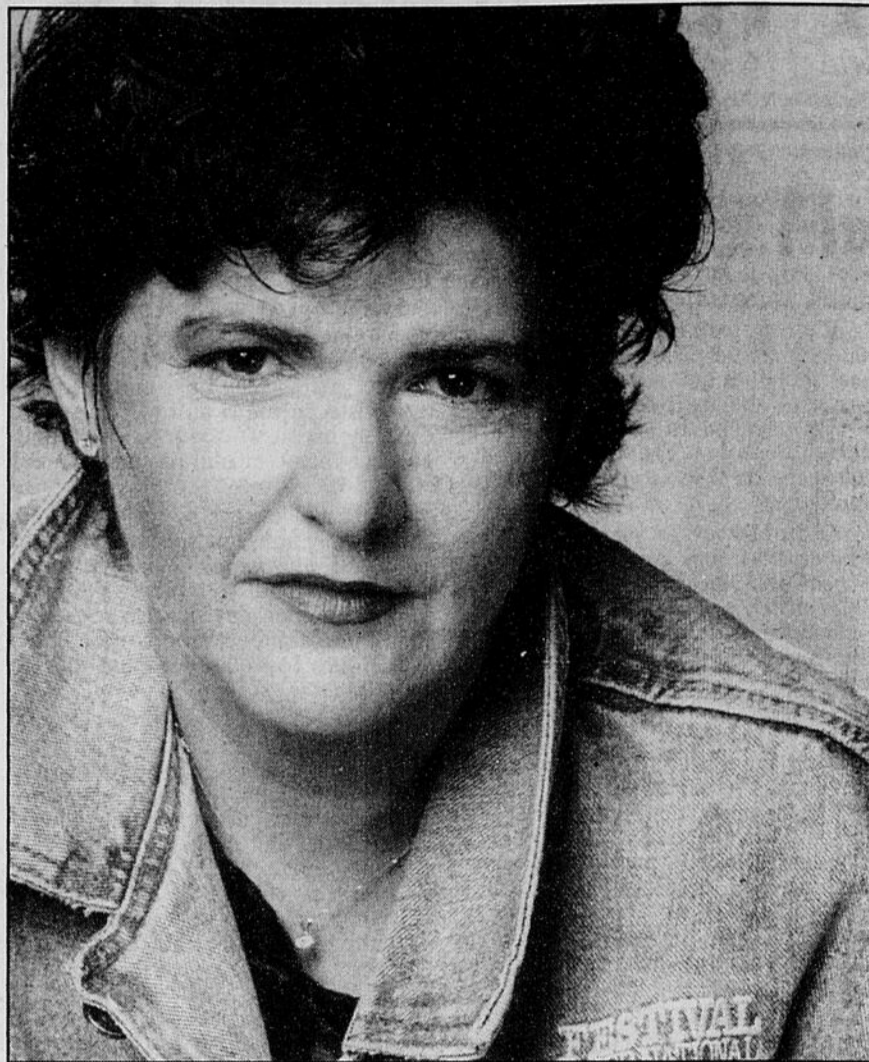
Sur le disque, le timbre est riche, la voix chaude, puissante et un peu rauque, suggérant une belle présence.

«Le prochain CD va être encore mieux, beaucoup plus étoffé», assure-t-elle à propos de «The Worried Woman's Blues», qui devrait être lancé à l'automne. Textes, musiques et arrangements sont déjà réglés.

«J'ai de plus la chance de travailler avec un groupe de musiciens talentueux depuis un moment : Gaston Gagnon à la guitare, Sylvain Coulombe à la batterie, son frère Denis à la basse, et Greg Faulkner (frère de Stephen) au saxophone.»

Lou Simon vise cependant plus haut et plus loin. Entourée de son agent Guy Désormeau, d'un producteur européen, Jean-François Mattéi, et d'une relationniste de Québec, Suzy Moore, elle veut sortir le blues des bars pour l'amener sur les scènes des salles de spectacles.

«Je pense que j'ai les atouts pour me démarquer, lance-t-elle avec un petit air de défi. Il n'y a pas beaucoup de femmes dans le monde du blues, je compose, je suis tout à fait dans mon élément au piano, j'ai une voix pour cette musique et je pense avoir un style que les gens apprécient. En fait, la pla-



ce est vacante et j'ai bien l'intention de l'occuper...», conclut-elle, souriante aux lèvres.

La Sherbrookoise Lou Simon présentera le grand spectacle de fermeture du festival Sherbrooke en blues, demain soir, sur la scène extérieure de la rue Wellington Sud.

## Les lecteurs d'été n'ont que l'embarras du choix



Pierrette ROY

être franc, le choix est encore une aussi vaste que varié.

Or, lorsque l'on n'est pas un auteur connu comme une Mary Higgins Clark qui, incidemment, vient de faire paraître un nouveau roman *La maison du clair de lune* chez Albin Michel et dont nous reparlerons un peu plus

tard, comment faire pour attirer l'attention sinon en se commettant

dans un genre très prisé, le suspense, qui porte l'inconvénient de sa popularité: le choix que ce genre propose rend les lecteurs encore plus exigeants.

Or, de plus en plus de Québécois ont choisi d'explorer ce créneau mais, à mon sens, Serge Gingras est un des premiers Sherbrookoïses à s'y risquer et, qui plus est, à l'intérieur d'un tout premier roman *Hexagun* qui vient de publier les éditions sherbrookoïses GGC.

Et, malgré les quelques maladresses que comporte tout premier roman et un ton qui, à certains moments, se fait un peu trop moralisateur, il faut dire que l'ensemble est plutôt réussi et que le roman se défend assez bien.

L'argument de M. Gingras ne manque pas d'intérêt: six personnes, qui ont été victimes cha-



MESSIER, Judith, *Meurtre à Boston*, éditions La Courte Échelle, collection 1696, 242 pages.

cul d'une injustice grave, décident de former une sorte de club très privé baptisé «Hexagun» - un jeu de mot un peu facile - et de concocter eux-mêmes la vengeance qui conviendra pour chacune de leurs situations.

Ils devront, bien évidemment, grâce au couvert que leur donne l'anonymat du groupe, ne pas se trouver directement ou indirectement mêlés à ces vengeances qui seront exercées et, pour ce faire, feront appel à un tueur professionnel qui, à travers des manœuvres qui nous rappellent un peu «Mission impossible», se retrouvera engagé pour six contrats.

J'ai tout particulièrement apprécié le rythme enlevé et le suspense que nous réserve *Hexagun* de même que le procédé de boucle qui s'ouvre, au tout début, pour se refermer, à la presque toute fin.

M. Gingras manifeste de réels talents de conteur et il sera on ne peut plus intéressant de suivre son cheminement dans cette nouvelle voie dans laquelle il s'engage!



GINGRAS, Serge, *Hexagun*, éditions GGC, 242 pages.

## Meurtre à Boston

Un autre suspense qui s'avère, ici, être un roman policier, nous vient de la romancière Judith Messier dont c'est, après *Jeff* publié en 1988, le deuxième roman et le tout premier thriller.

Publié à La Courte Échelle dans la collection Roman 16-96, *Dernier souffle à Boston* s'ouvre sur la découverte, à Boston, du cadavre d'une jeune femme pour enchaîner sur une série de viols dont les victimes ont des liens avec des agents de la police.

Ce sera à l'inspecteur Harry Ostling, un américain, que sera confié l'enquête, une tâche à laquelle il s'appliquera avec une telle passion qu'elle viendra bouleverser toute sa vie.

Il est d'ailleurs on ne peut plus intéressant de voir abordé le viol de femmes à travers le regard d'un homme et, du coup, de comprendre comment la violence faite aux femmes fait souffrir tout le monde, même les hommes.

Dans ce roman, on trouve un dosage équilibré d'humour, de cynisme et de suspense, en même temps qu'une approche fouillée qui font de *Meurtre à Boston* un policier incontestablement très efficace!

ROYAL BANK  
Commanditaire officiel

Le Théâtre Piggery  
présente North Hatley, Québec

**DEAD TOGETHER**  
de George Rideout

Présenté par LES ARTS du Maurier

Du premier cri jusqu'au dernier meurtre, cette pièce originale vous gardera sur le bout de votre siège!

Effrayant...J'ai sursauté sur mon siège et suis resté muet de peur...  
Capital News

Donne le frisson...et aussi compliqué que tout amateur de «Qui est le meurtrier?» le souhaite...  
Vancouver Province

27 juin au 13 juillet

Restaurant - Boutique - Galerie d'art Emily LeBaron  
Billetterie: (819) 842-2431

CIRQUE

ACCLAME À BROADWAY ENFIN CHEZ NOUS!

Un tourbillon de numéros audacieux!  
13 ARTISTES SUR SCÈNE

**ÉLOIZE**

5 juillet au 31 août  
Les vendredis et samedis 20h 30

TÉLÉ 7 LaTribune CITE 102,7 FM Desjardins

SALLE MAURICE-O'BREADY

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

IGA CHLT 630 HOTEL DES GOUVERNEURS Hôte officiel de l'équipe du cirque ÉLOIZE

Billets: 820-1000

Cette semaine à

La Vie EN ESTRIE

- La pièce du nouveau centre récréotouristique de Victoriaville
- Visiter la Nouvelle-Écosse
- Les fêtes et festivals du Québec
- Le trio Jennifer Allen
- Centre de jeune Lalma
- La pièce «Zaza d'abord»
- Les mines de Capleton
- Le livre «Les parents c'est taré»
- Jean-Michel Anctil en spectacle au Vieux Clocher de Magog

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30

TÉLÉ 7

# La fin heureuse justifie les moyens

Une critique de Pierrette ROY

C'est, assurément, l'événement cinématographique de la semaine et les amateurs de films de Walt Disney ou, tout simplement, de bonnes productions, ne voudront pas manquer pour tout l'or du monde le dernier-né du studio américain. *Le bossu de Notre-Dame* inspiré du roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris*.

## cinéma

On a fait tout un plat de ce film parce que la voix française de son héroïne Esmeralda - en anglais assumée par nulle autre que Demi Moore - était celle de Lara Fabian et il faut reconnaître que celle-ci s'acquitte de sa tâche de doublage avec adresse, assurance, et tout le talent qu'on lui connaît et ne vient en aucun temps déparer la production. Bien au contraire.

Mais il est aussi amusant de constater que d'autres comédiens-chanteurs comme Edgar Fruitier, Manuel Tadros ou Ronald France, pour ne mentionner que ceux-là, ont également prêté leur concours talentueux à la production et sont aisément reconnaissables.

### Humour et imaginaire

Avec *Le Bossu de Notre-Dame* qui, incidemment, intéressera tout autant les adultes que les enfants, le spectateur est invité à plonger dans le monde de l'humour et de l'imaginaire à la suite de ce personnage mis au ban de la so-

ciété à cause de sa laideur. Quasimodo, confiné dans les clochers de Notre-Dame de Paris comme sonneur de cloches et qui, un jour, attiré par ce qui se passe dans la vraie vie, en dessous de lui, découvrira à la fois la méchanceté et l'amour.

Son âme pure se confrontera à la petite Esmeralda et à la moquerie du peuple et, n'eût été de Esmeralda qui, la première, appréciera les qualités de cœur qui sont les siennes et l'entraînera dans des aventures rocambolesques, il y a de fortes chances pour qu'il ait disparu définitivement dans les dédales de sa tour et donc, qu'il n'y ait pas eu d'histoire.

D'autant plus que son «patron», le ministre Frolo, cultive comme une fleur précieuse l'horreur que sa laideur inspire et s'applique à le rabaisser constamment pour le garder hors circuit.

### Monde de contrastes

Bonté et laideur (Quasimodo) viendront ici s'opposer à puissance et méchanceté (Frolo) et, si certains reprochent au scénariste d'avoir trafiqué la vraie histoire de Victor Hugo pour les besoins d'un drame qui devait, nécessairement, offrir une fin heureuse et, de ce fait, trahir un des grands classiques de la littérature française, j'estime pour ma part que le péché est bien véniel et que l'intérêt qu'y trouveront les enfants vient justifier largement la digression.

Car Walt Disney, sous la signature de Gary Trousdale et Kirk Wise et avec les fabuleux moyens qui sont à sa disposition, le tout ponctué par des musiques d'une extraordinaire beauté, a concocté ici la plus ravissante et la plus fabuleuse histoire qui soit, dosant avec justesse



ses héros et ses renégats, les épisodes heureux et les malheureux, les séquences héroïques et les coups fourrés pour offrir à son jeune public à la fois un reflet de la réalité en même temps, en bout de ligne, qu'un exemple à suivre.

*Le bossu de Notre-Dame*, que présente actuellement en version française le Carrefour de l'Estrie, saura plaire à tous les amateurs de belles histoires inventées!

**Au SECOURS!**  
de Marie-Thérèse Quinton

Louise de Beaumont Robert Brouillette

Guy Mignault Adele Reinhardt

À compter du 19 juin au 24 août.  
Du merc. au vend. 20h30.  
+ Les mardis de juillet 20h30  
Sam. 18h et 21h.

**THÉÂTRE DE LA CHÈVRE**

Route 263, St-Fortunat, Cc GOP 1G0  
Réservations: (819) 344-5550 18779

# Le père de James Bond n'est plus

Londres (Reuter)

Albert Broccoli, père des adaptations cinématographiques de la série des James Bond, est mort dans son lit à l'âge de 87 ans, a annoncé hier sa société Eon Productions.

Albert «Chubby» Broccoli a produit 17 James Bond, dont «Goldeneye», dernier opus en date des aventures de l'agent 007. Plus de trente autres films produits en Grande-Bretagne figurent à son actif. Mais la série du maître-espion de Sa Majesté, qui a rapporté plus d'un milliard de dollars de recettes mondiales, restera la pierre angulaire de l'oeuvre du pro-

ducteur britannique.

Une porte-parole d'Eon Productions a précisé qu'Albert Broccoli avait souffert de problèmes cardiaques et que sa mort survint après une longue maladie. Le communiqué de la société se contentait d'annoncer que son créateur «s'en était allé dans la paix» dans sa villa de Beverly Hills.

Fils d'un immigrant italien, Albert Broccoli était né en 1909 à Long Island, New York. Associé à Harry Saltzman (mort en 1994), il réussit un coup de maître en produisant en 1962 «James Bond contre le docteur No» (Terence Young), savant mélange de violence, d'humour et d'érotisme qui lance la carrière de l'espion et de son premier interprète, Sean

Connery.

Seize films suivront, dont certains comptent parmi les plus gros succès de l'histoire du cinéma. «Bons baisers de Russie» (1963), «Goldfinger» (1964), «On ne vit que deux fois» (1967), «Moonraker» (1979), «Octopussy» (1983) ou «Dangereusement votre» (1985).

Sean Connery laisse sa place à George Lazenby, Roger Moore, Timothy Dalton puis Pierce Brosnan, mais James Bond survit, fidèle à ses smokings et ses martini, infidèle à ses «girls». L'espion échappe même à la fin de la Guerre Froide, même si l'éclatement du bloc soviétique pose problème aux scénaristes du genre.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

Un film des créateurs de «JURASSIC PARK»  
**TORNADE**  
version française de TWISTER  
Ven. sam. dim.: 6:55 - 9:15

"On sort de 'DRACO La Légende du dernier Dragon', ému, émerveillé et surtout, ravi par une très belle histoire..."  
**DRACO LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON**  
Version française de DragonHeart  
Ven. sam. dim.: 7:05

NICOLAS CAGE SEAN CONNERY  
**THE ROCK**  
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
Ven. sam. dim.: 6:45 - 9:25

SCHWARZENEGGER  
**L'EFFACEUR**  
VERSION FRANÇAISE DE ERASER  
Ven. sam. dim.: 6:50 - 9:05

"HILARANT. GÉNIAL ET DRÔLE!"  
EDDIE MURPHY EST BRILLANT."  
- Jim Ferguson, PREVUE CHANNEL  
**EDDIE MURPHY NIGAUD DE PROFESSEUR**  
version française de THE NUTTY PROFESSOR  
Ven. sam. dim.: 7:10 - 9:10

JIM CARREY MATTHEW BRODERICK  
**THE CABLE GUY**  
en v.o. anglaise  
DÈS MERCREDI LE 3 JUILLET EN VERSION FRANÇAISE  
Ven. sam. dim.: 9:30

"DEMI EST EXPLOSIVE!"  
Patrick Stoner, PBS FLICKS  
"Burt Reynolds est absolument hilarant!"  
Steve Oldfield, KSTU-TV/SALT LAKE CITY  
**Demi Moore STRIPEASE**  
version française  
Ven. sam. dim.: 7:00 - 9:20

DÈS MERCREDI 3 JUILLET!  
**INDEPENDENCE DAY**  
version originale anglaise  
Mer. jeu.: 7:30

★ DERNIÈRE CHANCE DE VOUS PROCURER LA CINÉ-CARTÉ: 10 FILMS POUR 45\$ ★

CINÉMA CAPITOL Sam. dim. après-midi et mar. merc. soir: \$4,50 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111

NOUVEAU! Spécial étudiants à tous les jours: \$4,00

JIM CARREY MATTHEW BRODERICK  
**LE GARS DU CÂBLE**  
version française de THE CABLE GUY  
DÈS LE 3 JUILLET!  
Tous les jours: 1h00 - 3h05 - 5h10 - 7h15 - 9h25

**INDEPENDENCE DAY**  
version française

CINÉ-PARC ORFORD Admission générale: 7.50 \$ 843-9575  
0 - 6 ans: gratuit! MAINTENANT OUVERT  
7 - 12 ans: 2.00\$ TOUS LES JOURS!  
Mardi et mercredi: 4.50 \$ Spécial du vendredi: 15.00 \$ par auto

PROGRAMME SPÉCIAL - 5 JOURS SEULEMENT!  
Du vendredi au mardi

VOUS Y CROIREZ.  
DENNIS QUAYD DAVID THAWES  
**DRACO LA LÉGENDE DU DERNIER DRAGON**  
Version française de DragonHeart

PLUS 2e film: **TORNADE (G)**

EDDIE MURPHY  
**NIGAUD DE PROFESSEUR**  
version française de THE NUTTY PROFESSOR

DÈS MERCREDI LE 3 JUILLET - INDEPENDENCE DAY (2e film: L'AVÈNEMENT)

STATION TOURISTIQUE MAGOG ORFORD LE THÉÂTRE Chéribourg CE SOIR

**JEAN LAPOINTE**  
"J'ai entendu ça...quelque part"

"Humour et chansons"  
du mardi au samedi 20h 30

Salle climatisée

Artiste invitée: Edith Butler Direction musicale: Jean-Pierre Lambert

Du 28 juin au 10 août 1996  
Soupers-spectacles disponibles  
Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Parc du mont Orford  
Réservation: (819) 843-5440

BIBLIOTHÈQUE La Tribune 9 CKSH-TV 2376316 TOS ESTRIE

FAMOUS PLAYERS 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

Cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE**

**«DEUX FOIS BRAVO!»**  
SISKEL G EBERT

**TOM CRUISE MISSION: IMPOSSIBLE**  
VERSION FRANÇAISE  
VEN A JEUDI: 2H00, 4H45, 7H20, 10H00

**LE FRISSON DE LA MORT DE L'ANNÉE!**  
Patrick Stoner, WHY-TV

SEAN CONNERY NICOLAS CAGE ED HARRIS  
**LE ROCHER**

VERSION FRANÇAISE  
VEN A JEUDI: 1H15, 4H30, 7H15, 10H15  
Aussi en version anglaise à la Maison du cinéma

**THE HUNCHBACK OF NOTRE DAME**  
VERSION FRANÇAISE  
VEN A JEUDI: 1H30, 4H00, 6H45, 9H00 18744

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Foyer de la salle Maurice O'Bready:** exposition de photographies intitulée «Motifs de lumière», par Martha Henrickson et Frances Robson. Ouv.: tous les jours 12h30 à 17h, tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

**FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster):** Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre et des œuvres de Carole Dallaire.

**GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington Nord):** Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

**GALERIE LE TRAIT D'ART (Mail intérieur, Promenades King):** Oeuvres des artistes peintres associés de Sherbrooke: G. Boisvert, L. Baldwin, J.A. Brodeur, L. Desrosiers, M. Corriveau, M. Gilbert, G. Lavoie, L. Leblond, G.R. Laperle, M. McCarthy, C. Ouellette, F. Prince, M. Raynal, S. St-Pierre, G. Samson. Ouv.: jeu. ven. sam.: 12h à 16h. Fermé en jlet.

**GALLERIA 2520 (2520, Portland):** Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

**HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest):** Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

**MAISON DE L'EAU (755, Cabana):** Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la

rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

**MEUBLES ÉCONO (533, King Est):** Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin):** Exposition temporaire «Collection Frederick Simpson Coburn». Jusqu'au 1er sept. Expositions «Calices et ciboires; objets sacrés» et «Ozias Leduc dans les Cantons de l'Est». Jusqu'au 1er sept. Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac):** Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Au-delà de la toile». Jusqu'au 8 sept. 96.

**NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord):** Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

**OASIS (rue du Manoir):** Exposition des œuvres de Gaby Boisvert et Jeanne Brodeur. Jusqu'au 14 août.

**PIERRE BEVILACQUA GAL-LERIA 2520 (2520, Portland):** Exposition œuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

**RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest):** Exposition des œuvres de Lise Lavardière. Jusqu'à sept. Ouv.: lun. au ven.: 8h30 à 17h.

**RESTO DU LOUBARD (286, Alexandre):** Exposition des aquarelles de l'artiste Dominique Jutras. Jusqu'au 30 juin.

**SALON COLETTE (20, Bowen Nord):** Exposition des œuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE**

**DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin):** «Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire pour les mois de juin, juillet et août: du lun. au ven.: 13h à 17h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin):** Salle Andrée-Désilets: «Alcool et Prohibition». Jusqu'à mai 97. Salle du second étage: «Les personnages gardiens», exposition des œuvres de Michell Quintin. Jusqu'au 4 août. Services d'archives: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits pédestre et en automobile, circuit patrimonial religieux «Comme des pèlerins». Randonnée de découverte dans la gorge de la rivière Magog. Jusqu'au 2 sept., départs à 10h30 et 14h. Tous les jours, sauf le mardi. Centrale Frontenac, jusqu'au 2 sept., de 9h30 à 16h30, du merc. au dim.

### RÉGIONS

**AYER'S CLIFF GALERIE ART MULTI (871, Main):** Aquarelles et huiles par l'artiste Lise Larocque. Jusqu'au 8 juil.

**BEEBE ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière):** Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

**CANTON DE MAGOG BIBLIOTHÈQUE DU CANTON (61, Chemin Southière):** Exposition thématique sur l'œuvre de Hergé. Ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à midi.

**COATICOOK MUSÉE BEAULNE (96, Union):** Exposition permanente: Salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: gravures par l'artiste Richard Séguin. Dessins de Yves

Archambault, jusqu'au 2 sept. Exposition de costumes religieux, modèles réduits, de la collection du Musée. Exposition de costumes intitulée «Fantaisie et coquetterie du costume au début du XXe siècle, jusqu'en oct. Exposition de coutellerie intitulée «Des doigts au couvert», réalisée par Mariette Charlebois Lacoste. Jusqu'en oct. Ouv.: tous les jours, 11h à 17h.

**COMPTON LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.T-LAURENT (6, Principale sud):** Commémoration de la vie et de l'œuvre de l'ancien premier ministre du Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel et spectacle multimédia. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

**DANVILLE GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116):** Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

**EASTMAN RIVERIN-ARLOGOS (197, Ch. du lac d'Argent):** Souvenirs de voyage «En noir et en blanc» d'André LeCox.

**KINGSBURY CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale):** Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toit d'ardoises dans le Val-Saint-François. Expérience de travail de la pierre. Ouv.: merc. au dim., 12h à 17h. Jusqu'au 25 août. En d'autres temps sur rendez-vous.

**KNOWLTON MUSÉE BROME (130, Lakeside):** Exposition des œuvres de Mary S. Martin, s.c.a. Jusqu'au 30 juin. Ouv.: tous les jours 10h à 17h.

**LENNOXVILLE MUSÉE ET CENTRE CULTUREL UPLANDS (50, Park):** Exposition intitulée «Un voyage de 6000 ans: l'archéologie à Lennoxville». Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

**MAGOG AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud):** Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

**GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHRÉMAGOG (Galerie Orford):** Exposition permanente des œuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

**RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch. Miletta):** Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

**STUDIO-GALERIE ART NAIF YVON-M.DAIGLE (380-1, Principale ouest):** Exposition de peintures d'artistes de réputation internationale du Québec et d'une vingtaine de pays du monde. Ouv.: en semaine de 12h à

## Lise Berger expose à Magog

La Bibliothèque municipale Memphrémagog présentera une exposition d'aquarelles et d'huiles de Lise Berger du 30 juin au 11 août. Les fleurs sont une source majeure d'inspiration pour cette artiste qui sait donner vie aux natures mortes et faire véritablement habiter ses tableaux par les personnages qu'elle y insère.



19h; dim.: 11h à 18h.

**MARBLETON MAISON DES ARTS (900a Du Lac):** Exposition de peintures, dessins, sculptures de 18 exposants. Des jeunes des écoles primaires de Marbleton et Weedon y présentent aussi des travaux. Ouv.: sam.: 12h à 16h, dim.: 11h à 15h.

**NORTH HATLEY BIBLIOTHÈQUE:** Exposition des aquarelles des artistes Gillian Angus Côté et Barbara Matthews. Du 2 au 13 juil. Vernissage: sam. 29 juin, 16h à 18h. Ouv.: lun. au ven.: 10h à 12h30 (fermée le 1er juil.); merc. 18h30 à 20h30; sam. 10h à 15h.

**LAMBERTRAND (3030, Ch. Capelton):** Exposition des huiles mixtes de Manon Carrier. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

**ORFORD AUBERGE CHÉRIBOURG (2603, Ch. du Parc):** Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

**ROCK FOREST HOTEL DE VILLE (1000, Haut-Bois):** Exposition des huiles de Lucille Marcl. Jusqu'au 10 août. Ouv.: aux heures de bureau.

**STANSTEAD MUSÉE COLBY (35, Dufferin):** Expositions: les presses du Stanstead Journal; une galerie de notables; le cabinet du médecin; les lundis de lessive; l'immigration dans les Cantons de l'Est; la vie et l'époque de C.C. Colby. Exposition intitulée «La production laitière au foyer, vers 1850-1930». Jusqu'en oct.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin):** Expositions: «Arrêtez pour faire un rapport», la douane canadienne Stanstead-Rock Island 1821-1996. Jusqu'à l'automne 96. «Pour déridier le quotidien. Expression de l'art populaire du Québec». Jusqu'au 27 oct. 96. «La production laitière au foyer 1840-1930». Jusqu'à la fin sept. 96.

**VALCOURT MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier):** Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

**WINDSOR CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, St-Georges):** Expositions intitulées «Les ressources archéologiques» et «Je touche à la science». Visites commentées les dim. merc. et ven. Ouv.: tous les jours, de 10h à 18h.

King est) Spectacle d'animation avec le duo «Idem», dès 21h. La semaine prochaine chassonnier à compter de 21h.

**CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting):** Super jam session tous les lundis. Le 29 juin: «Blues Off Festival».

**LOUBARD (286, Alexandre):** Les samedis show, à compter de 21h30, tous les samedis à compter de 21h30. Au programme: blues, chanson française, jazz.

### RÉGIONS

**AYER'S CLIFF LE CLIFF HOUSE (1087, Main):** «Une soirée avec... Terry Tufts». Sam. 29 juin, 21h.

**COATICOOK BAR AILLEURS (77, Main ouest):** Les 29 et 30 «Bop-pin/Blues Band» (blues).

**LAC-DROLET MAISON DU GRANIT (Amphithéâtre):** Spectacle présenté par la troupe mégaloticoise «Mégadanse». Sam. 29 juin. 19h30.

**MAGOG BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog):** Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

**LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord):** En spectacle l'humoriste Jean-Michel Antcl, du 21 juin au 17 août, du mar. au sam., 20h30; dès le 13 juil., le sam. à 19h et 22h.

**LIQUOR STORE:** En spectacle l'humoriste François Morency, dim. 30 juin, 1er et 2 juil. à 20h; à 22h30 les dimanches à Garou avec les «All Stars». Les Colocs présentent «Atrocetomique», merc. 3 juil., 22h30.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE:** Cinéma 1: «Mission impossible». Ven. à jeu.: 14h, 16h45, 19h20, 22h. Cinéma 2: «Le Rocher». Ven. à jeu.: 13h15, 16h30, 19h15, 22h15. Cinéma 3: «Le bossu de Notre-Dame». Ven. à jeu.: 13h30, 16h, 18h45, 21h.

**MAISON DU CINÉMA:** Salle 1: «L'effaceur». Ven. sam. dim.: 19h, 21h20. Salle 2: «Tornado». Ven. sam. dim.: 18h55, 21h15. Salle 3: «L'effaceur». Ven. sam. dim.: 19h, 21h20. Salle 4: «Strip-tease». Ven. sam. dim.: 18h50, 21h05. Salle 5: «The Rock». Ven. sam. dim.: 18h45, 21h25. Salle 6: «Draco, ou la légende du dragon». Ven. sam. dim.: 19h05. «The Cable Guy». Ven. sam. dim.: 21h30. Salle 7: «Nigaud de péchés». Ven. sam. dim.: 19h10, 21h10.

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette):** Pour les 6 à 12 ans, et adultes, comment et où construire différents types d'abris. Jeu. 4 juil., 10h30. Cinévidéo (entrée principale, salle 4): «Au secours du Petit Panda». Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 3 juil.; 10h30 et 13h30; sam. 6 juil., 10h15. Mercredis-récits à la Place de la Cité, le 3 juil., de 12h15 à 13h.

## VARIÉTÉ

### SHERBROOKE

**BAR LE MAGOG (244, Dufferin):** Spectacle avec le groupe «Midnight Bands». Tous les dim., à compter de 22h30.

**BAR LES GRAFFITI:** Week-end Sherbrooke en blues: sam.: Otis Grand et Bryan Lee; dim. la relève du blues.

**BISTRO-BAR LE MATCH (angle King et Alexandre):** Chansonnier à tous les vendredis et samedis, à compter de 22h.

**BOUSTIFAILLE (455,**

## EN BREF

### Les stagiaires du Centre d'art Orford se produisent

Magog (GD) - Quatre concerts d'accès libre seront donnés au cours de l'été à Magog et à Canton de Magog par des musiciens en stage de perfectionnement au Centre d'arts Orford.

Leur présentation est une initiative conjointe du Comité d'action culturelle de Magog et du Centre d'arts Orford.

Le cycle débutera le 3 juillet avec la présentation d'un concert à 3 h au parc de la baie de Magog. Un deuxième concert sera donné en l'église de la paroisse Saint-Pie-X par une chorale belge le 17 juillet à 19 h 30.

Les mélomanes pourront à nouveau se faire plaisir à l'oreille le 31 juillet alors qu'un concert sera donné à la chapelle Notre-Dame-de-la-Plage, à Canton de Magog, puis une dernière fois le 14 août, en l'église anglicane Saint-Luke. Ces deux concerts débuteront à 19 h avec photo expédiée le 27 juin

### La galerie Courant d'Art reçoit l'artiste Jocelyne McCaughan

Richmond (GM) - La galerie Courant d'Art de Richmond reçoit pour la saison estivale quelques œuvres de l'artiste-peintre naturaliste Jocelyne McCaughan.

Originaire de Richmond celle-ci expose depuis plus de 12 ans dans différentes régions du Québec. Son médium préféré est l'huile, elle qui se spécialise dans l'art animalier.

Cette exposition est accessible depuis le 25 juin à la galerie d'art situé au Centre d'Art de Richmond, 1010 rue Principale Nord, et ce jusqu'au 2 septembre. Les heures d'ouvertures sont de 11 heures à 17 heures et ce 7 jours par semaine.

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

# ZAZA d'abord

22 de rabais pour les représentations de juin

Une comédie de Sophie Clément & Marcel Leboeuf

Mise en scène de Sophie Clément

Avec Normand Chouinard, Martin Drainville, Nathalie Mallette, André Robitaille et Paul Savoie

Assistance à la mise en scène et régie Francine Emond  
Musique Gerry Leduc Décor Luc-Robert Archambault  
Costumes Suzanne Harel Éclairages Claude Accolas  
Accessoires Normand Blais

Direction de production Yves Dupepe  
Attachée de presse Brigitte Chabot Communications  
356, Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls Qc J0A 1B0  
Réservations: (819) 363-2900  
Du 19 juin au 31 août 1996

• DÉPLACEMENTS D'AFFAIRES  
• MARIAGES • CONGRÈS • OCCASIONS SPÉCIALES

# Excalibur

SERVICE DE LIMOUSINES

Limousine présidentielle (huit places Intérieur 60 po Intérieur 84 po Unique en région!)

Excalibur quatre portes Exclusive au Québec

Rolls-Royce Corniche décapotable

Cadillac Sedan

Sherbrooke: 819.820.2110  
Magog: 819.868.1615  
Windsor: 819.845.5625  
Télécopieur: 819.845.4998 Permis TS-CTO

## CONCOURS LA TRIBUNE VOUS AMÈNE AU CIRQUE...

Participez nombreux au tirage de 100 paires de billets pour le cirque Eloize

La salle Maurice O'Bready de l'Université de Sherbrooke prend des airs de chapiteau dès le 5 juillet prochain

Le tirage s'effectuera le vendredi 5 juillet à 10 h à La Tribune. Complétez le coupon de participation et faites-le parvenir au journal, avant le 4 juillet 1996 à 16 h 30

## CONCOURS

«LA TRIBUNE VOUS AMÈNE AU CIRQUE»

Nom: .....

Adresse: .....

Ville:..... Code postal: .....

Tél.: .....

Faites parvenir ce coupon à:

LA TRIBUNE  
1950, RUE ROY  
SHERBROOKE, QUÉBEC  
J1K 2X8

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

# AU-DELÀ DE LA TOILE

Une exposition interactive sur le monde insolite des araignées

Venez y rencontrer une araignée faisant partie de l'espèce la plus grosse au monde!

PRODUCTION COLLABORATION

Centre d'exposition Léon-Marcotte  
222, rue Frontenac, Sherbrooke

Réalisée grâce à la participation financière de:

- Patrimoine canadien
- Ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie
- Développement des ressources humaines Canada
- Ministère de l'Environnement et de la Faune
- Ministère de la Culture et des Communications

Du 5 avril au 8 septembre 1996

EN COLLABORATION AVEC CITE 101.7100, TÉLÉ 7, LaTribune

# Nos sorties

## Un défi de taille pour un homme à tout faire

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

**N**ouveau propriétaire et cure de rajeunissement. Le Yildiz, des promenades King, l'un des plus vieux restaurants de Sherbrooke avec ses 35 ans, est méconnaissable. Le chef a dépoussiéré ses prix et mise maintenant sur la qualité.

### restauration LE YILDIZ

Mario Drouin a fait l'acquisition du Yildiz en décembre dernier. Finissant du Triolet et intéressé à la restauration depuis 19 ans, Mario Drouin connaît d'abord le succès à Asbestos. Il possède la Cantine Chez Mimi et la cafétéria de la J.M. Asbestos, deux commerces qu'il mettra deux ans à relever. Il achète le Yildiz, désireux de se mesurer à la grande ville, à la recherche d'un nouveau défi.

«Je voulais repartir en neuf avec quelque chose de plus gros, confie-t-il en entrevue. À 33 ans, j'étais trop jeune pour m'asseoir sur mes lauriers. Ici, c'est comme monter une marche de plus.»

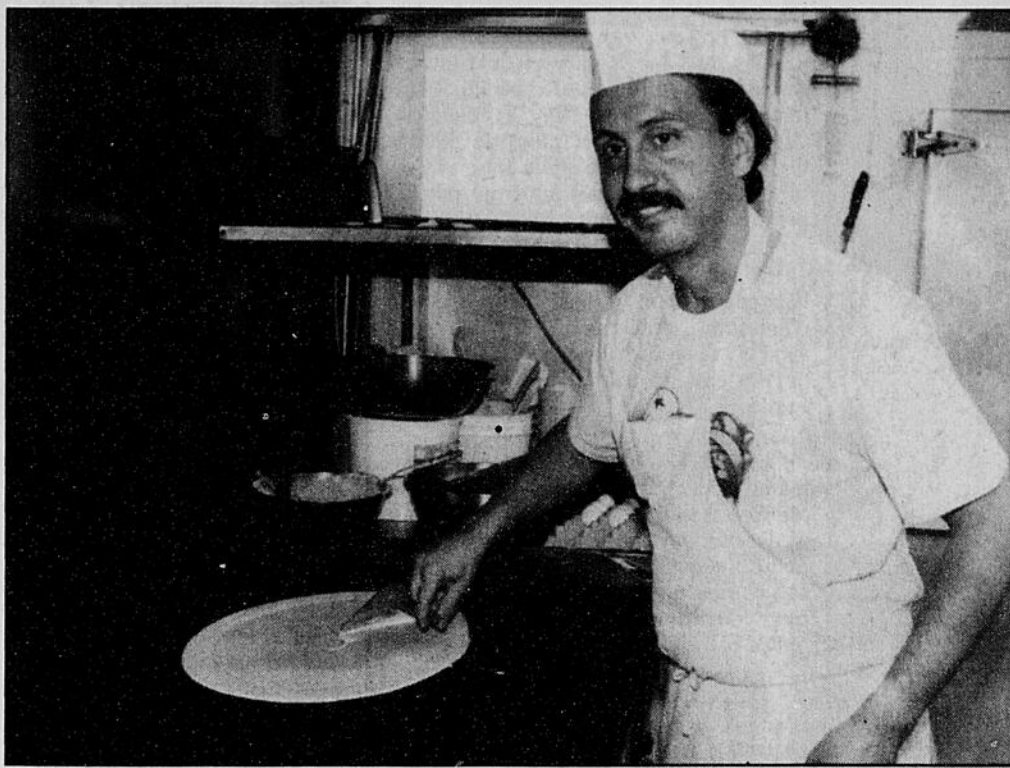
Mario Drouin doit admettre que la marche est haute. Du boulevard Jacques-Cartier à l'autoroute 410, il a compté 35 endroits où manger sur King Ouest, incluant les trois nouveaux restaurants qui ouvriront bientôt leurs portes. La compétition est forte, féroce même. Peu importe, le propriétaire a relevé ses manches et s'est réservé seul les fourneaux de la cuisine. Il y passe 110 heures par semaine!

«Toutes les assiettes, dit-il fièrement, passent entre mes mains. C'est une question de qualité de façon à ce que les assiettes soient toujours semblables. C'est la recette gagnante des McDonald. C'est comme ça que j'ai monté les autres places et je vais faire ça ici, tant que ça ne virera pas à mon goût.»

#### Tous les talents

Quand il n'est pas dans sa cuisine, Mario Drouin prend le marteau et le pinceau. Les visiteurs remarqueront d'abord que l'enseigne extérieure a fait peau neuve. Les lettres de l'enseigne originale, vieille de 35 ans, «tenaient avec de la broche» dira le propriétaire.

On a aussi repeint, à la recherche de lumière, et changé toute la quincaillerie intérieure: verre, ustensiles, assiettes. Sylvie Poisson, épouse de Mario, a confectionné de nouvelles nappes. Et ce n'est pas fini. Le propriétaire entend aussi repeindre le plafond, changer la moquette et retaper les toilettes à brève échéance.



«Les clients ne se reconnaîtront plus», promet Mario Drouin, qui bricole tout lui-même, comme dans la cuisine. Qu'il s'agisse de la pâte à pizza ou à crêpe, fondue parmesan ou desserts, le chef revendique la fabrication maison. «De ce qui sort de la cuisine, déclare-t-il, j'en fais au moins 90 pour cent moi-même.»

#### Qualité/prix

Le menu a également été remanié. Le propriétaire dit avoir baissé ses prix et augmenté la qualité. Un exemple: le filet mignon. Il a réduit le prix de 1,50 \$ tout en achetant une qualité de viande supérieure.

Le menu du jour a aussi été ramené à 4,95 \$ afin «d'accoter» la compétition, le chef ajoutant le dessert à la soupe et au breuvage. Pour les prochains mois, il présente aussi un menu du jour estival comprenant au moins dix choix différents: croissants, salades, croque-monsieur et madame, et plusieurs variétés de poutine.

«J'ai changé le rapport qualité/prix, affirme Mario Drouin. Je peux faire des prix spéciaux parce que je suis seul dans la cuisine. Question qualité, personnellement, je préfère les boissons gazeuses en cannette. C'est meilleur! J'ai donc sorti la liqueur en fontaine.»

En soirée, le restaurateur affiche une autre promotion: la deuxième assiette est gratuite

lorsque les deux clients consomment une boisson alcoolisée. Cette promotion comprend un choix varié, allant du steak haché à 6,50 \$ au filet de sole meunière à 10,50 \$. La table d'hôte complète le menu à 17,95 \$.

Pourtant, les crêpes bretonnes demeurent la grande spécialité de l'établissement. D'ailleurs, le Yildiz, est le premier endroit à Sherbrooke selon son propriétaire et le seul jusqu'à tout récemment, à mettre les crêpes bretonnes en évidence. De 4,95 \$ pour la crêpe nature avec sirop d'érable jusqu'à 13,95 \$ pour la crêpe aux fruits de mer et même au homard, le Yildiz présente toujours une grande variété.

«Les clients, assure Mario Drouin, peuvent demander n'importe quelle sorte de crêpe et je vais la faire.»

Éternelle question, que représente le terme Yildiz? Il s'agit d'un mot turc signifiant étoile ou objet brillant. Le restaurant est situé au 2245 King Ouest dans le centre commercial Les Promenades King. Informations au 569-7029.

Imacom Daguerre par Claude Poulin  
**Mario Drouin, nouveau propriétaire du Yildiz, a pris les cuisines sous son aile, y consacrant pas moins de 110 heures par semaine. Pas une assiette ne sortira des cuisines sans son autorisation.**

**THÉÂTRE D'ÉTÉ À VICTORIAVILLE**  
Le Centre récréo-touristique du Mont Saint-Michel  
NOMBREUX FORAITS DISPONIBLES - PRIX DE GROUPE POUR 20 PERSONNES ET PLUS

*Un homme en Soie*  
présente la comédie de Chantal Cadieux

Mise en scène de Louis Georges Girard

819-357-3111

DÈS LE 14 JUIN 1996

Huguette Oigny • Caroline St-Onge • Patricia Talsene  
Claude La Roche • Karim Toupin Chabeb

salle climatisée

### JEAN-MICHEL ANCTIL

La découverte de l'heure en humour



**CE SOIR**  
DU 21 JUIN AU 17 AOÛT  
(Du mardi au samedi)

À venir dès le 20 août: Michel barrette

RÉSERVATION: (819) 847-0470  
(FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

**LE VIEUX CLACHER DE MAGOG**  
BIBLAIRE GIGI  
La Tribune  
CASH TV  
TOS ESTRIE

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

### les bonnes bouteilles

#### Des rosés pour l'été

La Société des alcools du Québec commercialise à chaque été une sélection de vins rosés saisonniers qui complète, au cours de la belle saison, la gamme régulière de vins rosés offerts au Québec. Cette semaine, nous vous présentons quatre de ces vins.

Le premier est le **Chinon René Couly 1995** (spécialité, +967604, 16,50 \$), provenant du Val de Loire, au nord-ouest de la France. D'un rose saumon pâle, il présente une odeur herbacée et de poivron vert. Au point de vue gustatif, il est d'une belle vivacité. Il est léger et son goût persistant rappelle la menthe en fin de bouche.



Le **Domaine de Terres Blanches 1995** (spécialité, 967554, 16,40 \$), de la toute nouvelle appellation contrôlée Les Baux-de-Provence, est un vin d'un rosé cuivré assez foncé. Au nez, le thé et les herbes dominent, le fruit est très agréable. Son goût est frais, assez vif et léger. La longueur en bouche est bonne et il laisse un goût crémeux sur la langue. Il serait excellent avec des brochettes de poulet ou un poisson blanc.

Le **Domaine de l'Hortus Côteaux-du-Languedoc 1995** (spécialité, +967505, 13,65 \$) est d'un rosé pelure d'oignon assez foncé. Du point de vue olfactif, il offre un superbe nez de confiture de petits fruits rouges. En bouche, il est sec et frais, souple et plein. Son goût est persistant et légèrement poivré en fin de bouche. Il présente un excellent rapport qualité/prix. Il pourrait parfaitement accompagner des côtelettes de porc.

Le **Tavel Beaurevoir Chapoutier 1995** (spécialité, +967588, 21,45 \$), d'un rose foncé, présente un nez fruité et herbacé. En bouche, il est assez corsé, sec, fruité et épicé (poivre, cannelle).

L'auteur de cette chronique est Marc Lepage (succursale de Magog). Il participe à la dégustation des produits mentionnés avec Jean Routier et Jean Caron (succursale Place des Congrès, Sherbrooke), Jean Monfette (succursale Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke) et Eric Roy (succursale Place Belvédère, Sherbrooke). Pour toute information, n'hésitez pas à faire appel à eux ou à tout autre employé de la Société des alcools du Québec.

Cette chronique vous est présentée par la:



**Société des alcools du Québec**

DU 19 JUIN AU 31 AOÛT

ÉTÉ 96



**2 FOIS+ DE RIRE ET DE PLAISIR!!!**

BILLETTERIE  
(819) 477-5412  
1-800-265-5412

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE, 175, rue Ringuelet, Drummondville  
PRÉSENTE 2 COMÉDIES EN 1 ACTE

**"MAUDIT MENTEUR" ET "ATTENTION LA V'LA"**  
AVEC GILLES LATULIPPE ET SA TROUPE

Normand Gélinas, Louise Mathieu, Jacques Savard, Marie-Claude, Serge Christoffersen, Claire Jacques

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI 22 \$ (taxes et redévance incluses)  
SAMEDI À 20H00 25 \$ (taxes et redévance incluses)  
SALLE CLIMATISÉE. 19781

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE  
mer, jeudi, vendredi 36\$  
samedi 39\$

**AUBERGE LAKEVIEW INN**  
DÎNEZ-DANSEZ

JEUDIS VENDREDIS SAMEDIS...

Ranimez le romantisme en vous sous le charme de la musique de FRANCIS AGUSSAN

Venez pour souper ou simplement pour y prendre un verre et poursuivez votre soirée en dansant quelques pas avec l'être cher.

Réservez (514) 243-6183  
50, rue Victoria, Knowlton

**Francis Merency**

En spectacle: dimanche 30 juin, lundi 1<sup>er</sup> et mardi 2 juillet, à 20h

**les colocs**

Mercredi 3 juillet, à 22h30

Un été DANGEREUX

LIQUOR STORE CABARET MAGOG

RÉSERVATION ET INFORMATION  
101, rue Dumoulin  
868-0841

**Théâtre D'Eastman**  
Salle Marjolaine Hébert présente

**Un Village de Fous**  
de Neil Simon

une mise en scène de Jacques Lessard  
une traduction de Benoit Girard  
une production Jean-Bernard Hébert Inc.

Monique Miller, Albert Millaire, Suzanne Clément, Stéphane Brulotte, Jacques Baril, Jean-François Boudreau, Alexandre Gagné, Danièle Lorain, Marcel Pomeroy, Francis Vachon

Les concepteurs: Marie-Claude Boislard, Paul Buissières, Claude Accolas, Denis Denoncourt, Yves Léveillé et Jean-Bernard Hébert.

Théâtre d'Eastman, chemin du théâtre à Eastman  
Autoroute 10, sortie 108, Stukely-sud

Information et réservation: 514-297-2860

## De tout pour tous

### Le tournoi du maire Nault



Le soleil et les sourires étaient de la partie, hier, au Club de golf de Sherbrooke, pour la cinquième édition de l'Omnium de golf du maire de Bromptonville, Clément Nault. Comme tout tournoi de golf qui se respecte, cet Omnium avait son «Foursome d'honneur»: Louis Sabourin, de la firme Kruger, Raymond Tardif, président et éditeur de La Tribune, M. Nault et le secrétaire régional de l'Estrie et député de Johnson, Claude Boucher.



Pour le cinquième tournoi de golf en son honneur et dont les profits iront aux Loisirs de Bromptonville, le maire Clément Nault était entouré de plusieurs maires de la région estrienne. On peut reconnaître, dans l'ordre habituel, les Richard Gingras, Jean Perault, Georges Emond, Francis Gagnon, Claude Belhumeur, Bertrand Delisle, Bertrand Proulx, Gérald Gaudreau et Patrice Desmarais.

JULIE COURNOYER et GUYLAINE LAROUCHE, cyclistes en tandem, pourront participer aux Jeux paralympiques d'Atlanta grâce à une collecte organisée, hier matin, dans le cadre de l'émission «Y'a de ces matins» sur les ondes de CIMO. Le «cuisse-o-thon» auquel les bénévoles du Club Rotary et du Club cycliste de Sherbrooke ont travaillé, à l'intersection des rues King et Jacques-Cartier, hier matin, a rapporté 5000 \$. Grâce à cette somme, Julie (non voyante) et Guylaine (guide) pourront participer aux Jeux d'Atlanta.

Si ME SYLVAIN PROVENCHER a l'air encore plus sérieux et occupé que d'habitude, c'est peut-être parce qu'il vient de décrocher la présidence du Jeune Barreau du district judiciaire Saint-François.

HÉLÈNE GARNEAU se tape 160 kilomètres par jour pour venir travailler à Sherbrooke. Elle ne s'en plaint jamais. Mais elle devient beaucoup moins patiente lorsqu'il s'agit de parcourir ne serait-ce que quelques kilomètres à l'intérieur des limites de Sherbrooke, ces temps-ci.

BERNADETTE DOYON a été désarçonnée lorsque le maire de Scotstown, CLAUDE MOISAN, n'a pas répondu par son habituel «ça va pour aujourd'hui» lorsqu'elle lui a demandé comment il allait. Un grand signe de changement sans doute.

Contrairement à la rumeur circulant jusqu'à Sherbrooke, la secrétaire-trésorière de la municipalité de Compton, NICOLE COUTURE, ne songe pas à ouvrir une boutique de voyage. Toutefois, cela ne l'empêche pas de recruter présentement des gens intéressés à voyager avec elle, en France, en septembre.

Rencontré au vernissage des oeuvres qui illustrent l'album *L'Estrie, nos trésors*, ROMA FLUET a confirmé son titre incontesté de représentant des arts de Coaticook.

La valeur des artistes n'attend pas le nombre des années, surtout lorsqu'ils sont du cru. C'est pourquoi la mairesse de Woburn, FRANCINE BLAIS, est si fière de la jeune peintre qui a illustré ce coin de pays dans l'album *L'Estrie, nos trésors*.

Le photographe d'Imacom-Daguerre, MARTIN BLACHE, pourrait bien porter un nouveau nom: Martin Blanc. C'est que son visage avec cette teinte... au sortir de l'avion d'Air Canada à Sherbrooke au profit de la Société des maladies du coeur.

### Béton déguisé



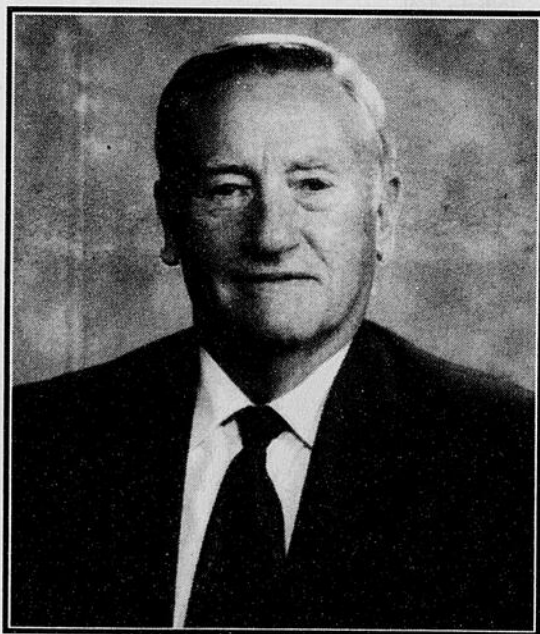
Le centre-ville de Sherbrooke a maintenant un petit quelque chose de plus des grandes métropoles américaines. De magnifiques murales ornent l'un des murs de béton qui longent la rue Wellington Sud. L'oeuvre, une initiative personnelle (mais approuvée par la Ville de Sherbrooke) du jeune Sherbrookois Philippe Aubert, est terminée depuis quelques jours. Selon lui, pendant qu'il peignait, plusieurs sont venus lui demander d'en faire de semblables ailleurs, soit dans des commerces et des résidences privées...



Le guitariste de blues MARTY HALL, originaire de Danville mais installé en Allemagne depuis près de six ans, profite de son passage au festival «Sherbrooke en blues» pour renouer avec le coin de pays qui l'a vu naître et grandir. Il avoue d'ailleurs que l'Estrie est encore à ses yeux une chouette région!

La grande responsable du festival «Sherbrooke en blues», SUZANNE-MARIE LANDRY, a fort à faire ces temps-ci: soutenir son monde, accueillir les artistes, répondre aux journalistes, et voir à ce que tout aille sur des roulettes! Souhaitons lui au moins une belle température d'ici dimanche!

## C'est la fête du Canada: Affiche ton sourire!



M. MARCEL BUREAU  
Directeur général de la SSJB  
Président d'honneur

O Canada! Terre de nos aïeux,  
Ton front est ceint de fleurons glorieux!  
Car ton bras sait porter l'épée,  
Il sait porter la croix!  
Ton histoire est une épopée  
Des plus brillants exploits,  
Et ta valeur, de foi trempée,  
Protégera nos foyers et nos droits,  
Protégera nos foyers et nos droits.

O Canada! Our home and native land!  
True patriot love in all thy sons command.  
With glowing hearts we see thee rise,  
The true North strong and free!  
From far and wide O Canada,  
We stand on guard for thee,  
God keep our land glorious and free!  
O Canada, we stand on guard for thee,  
O Canada, we stand on guard for thee.

\*Gagnante nationale du concours «DÉFI de l'affiche»



Prince Edward Island/  
Île-du-Prince-Édouard

Emily Brazill  
8 years/ans  
Charlottetown

### La Fête du Canada

1<sup>er</sup> juillet July 1<sup>st</sup>

### Canada Day

Bonne Fête du Canada!

### PROGRAMME des activités au parc Jacques-Cartier

12 h 15 Accueil: remise de fanions, épinglettes  
Plancher de danse de l'âge d'or: maquillage des enfants, clowns

Pavillon Armand-Nadeau: exposition des dessins des jeunes de l'Estrie qui ont participé au concours du Défi de l'affiche\*  
Terrain de soccer: kiosques d'artisanat sous la tente; mini-zoo pour les enfants

13 h 00 Scène extérieure, près du pavillon Armand-Nadeau

Mot de bienvenue par le maître de cérémonie: M. Bertrand Gosselin;

allocution du président d'honneur M. Marcel Bureau

Allocutions des dignitaires, dont l'honorable Lucienne Robillard, ministre de Citoyenneté et Immigration, Jean Charest, député de Sherbrooke, Robert Pouliot, représentant de la M.R.C. de Sherbrooke et Sylvie Lapointe, première de Sherbrooke.

Levée du drapeau par Les Fusiliers de Sherbrooke

Hymne national avec Kate Morrison  
Remise des Prix Jeunesse et des certificats de participation au Défi de l'affiche, par Lucienne Robillard et Jean Charest.

Présentation de la trousse Un arbre pour toi,

Canada, par Gérard Coté, coordonnateur du Comité de la Fête du Canada  
Coupe du gâteau géant du 129<sup>e</sup> anniversaire, par Lucienne Robillard

13 h 45 Plancher de danse de l'âge d'or: groupe Second Hand Soul's

14 h 00 Théâtre du parc Jacques-Cartier: assermentation de nouveaux citoyens et citoyennes, sous la présidence de M. Aldée Cabana, membre de l'Ordre du Canada

Scène extérieure, près du pavillon Armand-Nadeau: The Rainbow Cloggers; Lucien Beauchemin et Réal Corriveau, folkloristes; groupe de danse espagnole Luna Flamenco; Kate Morrison, chanteuse; groupe de danse marocaine L'Ascen Danse; groupe de danse africaine

14 h 30 Devant le pavillon Armand-Nadeau: distribution du gâteau du 129<sup>e</sup> anniversaire et de la trousse Un arbre pour toi, Canada!

15 h 30 Plancher de danse du pavillon de l'âge d'or: concert par L'Harmonie de l'Estrie

Apportez vos chaises de jardin

Cordial merci à nos généreux commanditaires et au Ministère du patrimoine canadien